Zeitschrift: Magazine aide et soins à domicile : revue spécialisée de l'Association suisse des services d'aide et de soins à domicile

Herausgeber: Spitex Verband Schweiz

Band: - (2014)

Heft: 6: Actuel

Artikel: Être ouvert à ce qu'on ne connaît pas

Autor: Uhland, Thomas

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-853023

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 01.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Etre ouvert à ce qu'on ne connaît pas

Les personnes issues de cultures et de religions différentes des nôtres ont souvent des représentations de la vie et de la mort qui nous sont étrangères. Cet état de fait n'est pas nécessairement un obstacle à l'accompagnement spirituel – et devrait, au contraire, inviter au respect et à l'ouverture.

Photo: iStock

Ce qu'on appelle l'Occident chrétien n'a jamais vraiment connu l'unité religieuse. Ce qui est relativement nouveau en revanche, c'est qu'une quantité de gens de cultures et de religions différentes vivent en Europe – et parmi eux, bien sûr, des clients de l'aide et des soins à domicile. «Cela a assurément changé la situation des ministères et des aumôneries», explique Claudia Kohli, Directrice de formation à la Faculté de Théologie de l'Université de Berne. Pour elle, c'est à la fois une difficulté et une chance lorsque plusieurs religions et conceptions différentes se rencontrent. «C'est une dimension essentielle de l'accompagnement pastoral que d'apprendre à «lire» les besoins spirituels d'une personne.» Notre propre bagage religieux peut même aider à comprendre où se trouvent les ressources, estime la théologienne.

Des différences, mais périphériques

Les représentations de ce que sont la vie, la mort et l'au-delà sont parfois radicalement différentes selon les religions, mais «il existe une dimension spirituelle fondamentale, indépendante de tout cela», explique Pascal Mösli, Pasteur et aumônier indépendant à Berne. «Lorsqu'on a intégré le fait qu'on est mortel et qu'on n'a pas de contrôle sur l'existence, on peut déjà être d'un grand soutien pour un patient qui est en train d'en faire l'expérience.» Selon Pascal Mösli, les possibilités d'établir un contact spirituel avec autrui ne manquent pas. Par exemple avec un bouddhiste, en étant éveillé et très attentif à ce qui se passe entre les intervenants, selon sa propre tradition. Ou avec un musulman, en compagnie duquel on peut prier sans aucun problème si l'on pu établir une image commune de Dieu. Bien sûr, il n'en demeure pas moins ce que l'homme d'église appelle «l'odeur d'écurie de la tradition»: autrement dit, le sentiment réconfortant de ce qu'on peut partager avec quelqu'un qui a le même vocabulaire spirituel, les mêmes codes et représentations.

Se prendre mutuellement au sérieux

Au-delà des différences entre les religions, ce sont surtout les manières de se comporter qui sont déterminantes et peuvent faire échouer un accompagnement spirituel. L'empathie, la capacité de prendre au sérieux la personne qu'on a en face de soi, avec ses besoins et ses différences, sont essentielles. Cela suppose également d'être prêt à garder pour soi ses propres représentations religieuses. «La personne doit sentir clairement que je n'ai aucune intention de faire du prosélytisme», précise Pascal Mösli. C'est la condition pour obtenir sa confiance. Et cela s'applique aussi bien aux aumôniers qu'aux collaborateurs de l'aide et des soins à domicile.

Thomas Uhland